Le directeur de l'Opéra de Paris annonce que des œuvres classiques, comme "Le Lac des Cygnes" ou "Casse-Noisette", vont "disparaître" pour faire place aux "minorités" (MàJ)

28/12/2020 à 23h56



29/12/2020

> *Isabelle Barbéris : "L'Opéra de Paris est formaté par une idéologie du ressentiment. Lorsqu'on ne sait plus créer, on s'attaque aux œuvres existantes car leur grandeur ne peut que paraître insupportable aux mal-inspirés"*

28/12/2020

"Clarification" de l'Opéra de Paris :

> *L'affirmation d'Alexander Neef, selon laquelle supprimer des œuvres du répertoire n'est pas une fin en soi s'il n'y a pas*

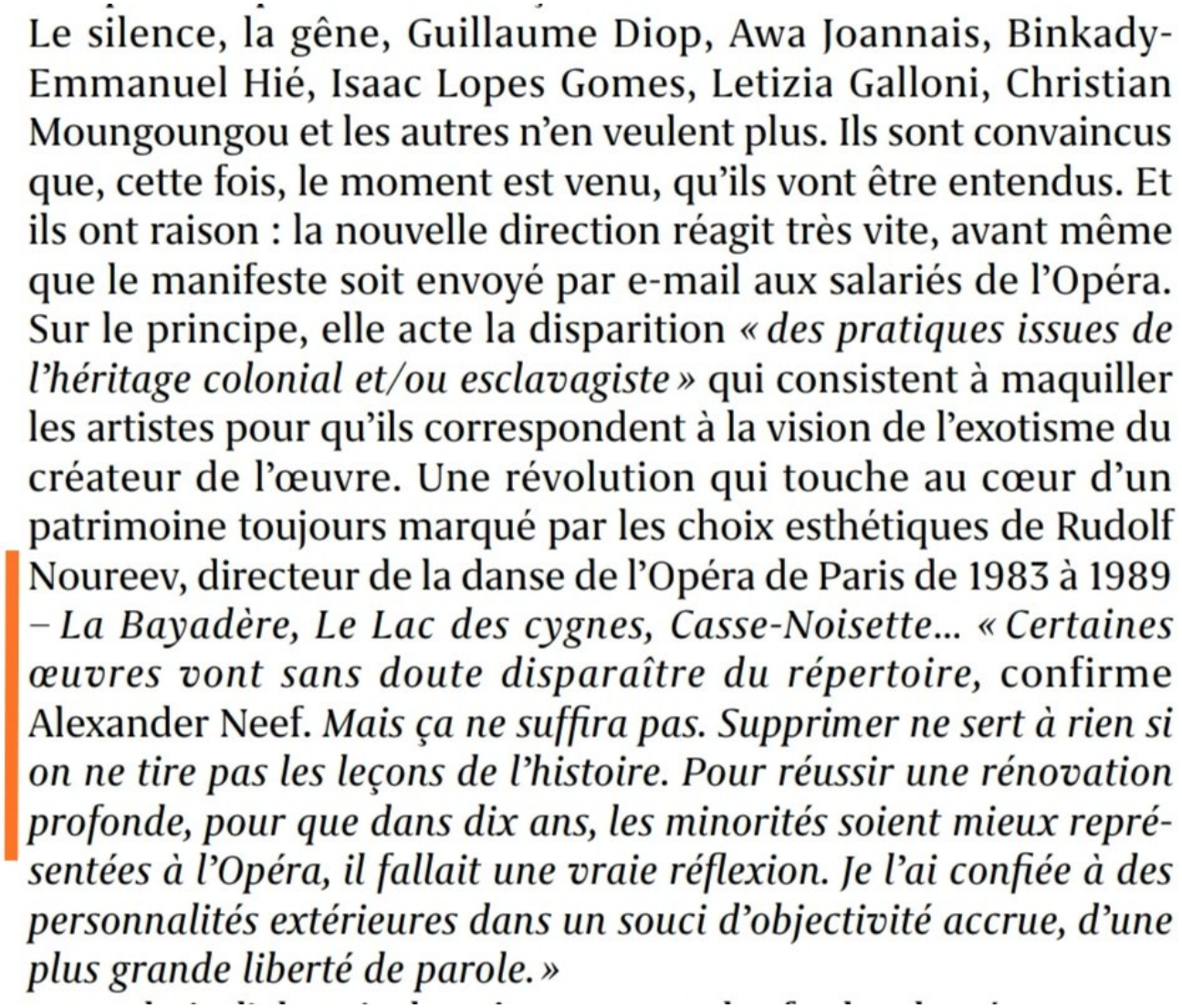
de réflexion parallèle sur la présence de la diversité sur scène et dans le public, commence en effet après les titres des ballets de Noureev.
2/2

— Opéra de Paris (@operadeparis) December 28, 2020

Maquillage inadapté, représentations coloniales dans le répertoire, danseurs grimés ou plafond de verre dans le recrutement… Dans le sillage de Black Lives Matter, des salariés métis et noirs de l'Opéra de Paris ont publié cet été un manifeste qui s'interroge sur la prise en compte de la diversité dans leur institution.

Ce soir-là, le grand jeune homme porte un costume noir. Il se tient en haut de l'escalier du Palais Garnier et il attend ses invités. La soirée ne va pas tarder à commencer, une foule de gens élégants montent les marches en discutant. Soudain, passant devant ce grand jeune homme en costume noir, une spectatrice ouvre machinalement son sac et le lui présente. Le grand jeune homme se raidit mais reste absolument souriant : *« Madame, vous faites erreur. Je ne suis pas la sécurité. »* Déjà, son interlocutrice s'éloigne, à peine ennuyée. Pourquoi

s’est-elle trompée ? Parce que le grand jeune homme en costume noir a la peau foncée. **Dans l’inconscient du public de l’Opéra de Paris, si vous n’êtes pas blanc vous n’êtes pas de la maison.**



Le silence, la gêne, Guillaume Diop, Awa Joannais, Binkady-Emmanuel Hié, Isaac Lopes Gomes, Letizia Galloni, Christian Moungoungou et les autres n’en veulent plus. Ils sont convaincus que, cette fois, le moment est venu, qu’ils vont être entendus. Et ils ont raison : la nouvelle direction réagit très vite, avant même que le manifeste soit envoyé par e-mail aux salariés de l’Opéra. Sur le principe, elle acte la disparition *« des pratiques issues de l’héritage colonial et/ou esclavagiste »* qui consistent à maquiller les artistes pour qu’ils correspondent à la vision de l’exotisme du créateur de l’œuvre. Une révolution qui touche au cœur d’un patrimoine toujours marqué par les choix esthétiques de Rudolf Noureev, directeur de la danse de l’Opéra de Paris de 1983 à 1989 – *La Bayadère, Le Lac des cygnes, Casse-Noisette…* *« Certaines œuvres vont sans doute disparaître du répertoire,* confirme Alexander Neef. *Mais ça ne suffira pas. Supprimer ne sert à rien si on ne tire pas les leçons de l’histoire. Pour réussir une rénovation profonde, pour que dans dix ans, les minorités soient mieux représentées à l’Opéra, il fallait une vraie réflexion. Je l’ai confiée à des personnalités extérieures dans un souci d’objectivité accrue, d’une plus grande liberté de parole. »*

> *L'article est délirant, on nous annonce que l'on va supprimer des œuvres du répertoire classique pour ne pas froisser les chances pour l'opéra. pic.twitter.com/CEXITYOdh8*
>
> *— MarIe SixTIne □□□□ (@MarieSixtine1) December 26, 2020*

(…)

Le Monde